

A tribord toute, direction les Scouts marins : sur terre ou sur lac, une ambiance scoutie avant tout

Partagés entre la voile et la terre, les Scouts marins de Court-Saint-Etienne sont au camp à Bütgenbach. Attentifs au beaufort comme à leur avancée dans l'Odyssée d'Ulysse (c'est le thème du camp), ils vivent un scoutisme à la fois différent et proche du scoutisme traditionnel. Tous à bord pour découvrir leur univers et leur ambiance !

« Tamarin, je n'arrive pas à hisser la voile ! »... La voile ? Eh oui ! Chez les Scouts marins comme ceux de Court-Saint-Etienne, en plus des brelages (les nœuds qu'on fait aux Scouts avec de la corde), des tables à feux et autres constructions, on doit également apprendre à naviguer. Cette année, ils sont 25 dans l'unité à avoir tenté l'aventure. Parmi eux, il y a seulement 4 filles. Chousinga a 15 ans. Elle a découvert les Scouts marins grâce à une amie. Elle aime sa troupe et ne voudrait pas être ailleurs : « Je préfère ça que les Guides car entre les filles, il y a souvent des disputes. J'aime bien naviguer et je trouve que l'équilibre est bon entre les jeux nautiques et les jeux terrestres ». Ce serait donc ça les Scouts marins : un juste équilibre entre le scoutisme traditionnel et la navigation ? C'est en tout cas ce qui ressort de la troupe et du programme de camp. « Aujourd'hui, on est le 9^e jour de camp et ce n'est que le troisième jour de naviga-



Les Scouts marins de Court-saint-Etienne passent leur camp au lac de Bütgenbach. (Photos Editions de l'Avenir)

tion. On veut rester des Scouts aussi. On veut continuer à faire des activités scouties traditionnelles comme le hike, les totémisations, les constructions... » explique Tamarin, le grand chef du camp.

Ce matin, la troupe est divisée en deux : les uns naviguent, les autres font un jeu terrestre. La régaté (course de bateaux) est remportée

par Tamia et Wallaby... « Ils ont pris le grand bateau (le 4.7) donc ils avaient un avantage » explique Toupaye.

Prix et sécurité ?

Tous les Scouts sont obligés de porter un gilet de sauvetage pour naviguer. Ils ont également une combinaison pour aller sur l'eau... Colibri, un des animateurs, est moniteur de voile pour l'Adeps.

Le secret pour la sécurité, c'est d'anticiper. Quand il y a du vent, les Scouts naviguent accompagnés d'un chef. Et puis, naviguer sur lac, c'est moins dangereux qu'en mer. Depuis cette année, il y a assez de bateaux pour que tous les Scouts naviguent en même temps. Les animateurs sont très investis pour leur troupe. Ils passent de nombreuses soirées à réparer des bateaux achetés à bas prix... C'est le prix à payer pour rester accessible à tous. « Nos Scouts payent le même prix pour le camp que l'autre section scoutie de l'unité. Ils doivent acheter des combinaisons, gilets... mais on connaît un magasin de sport où ce n'est pas cher ». Le matériel pour réparer les bateaux est payé grâce aux activités de l'année. Chaque patrouille doit donner 80 € par semestre. Pour Ailuris, 14 ans, « Au début, 80 €, ça nous paraissait difficile à gagner mais on a vendu des gaufres faites maison, des calendriers... et maintenant, quand on regarde, on a des bateaux en état. C'est chouette ! ».

VITE DIT

- **NOM** : Fédération Catholique des Scouts Baden Powel de Belgique.
 - **QUI ?** : 8 000 animateurs (âgés de 18 à 25 ans) et 40 000 jeunes garçons et filles âgés de 6 à 18 ans et répartis en groupes d'âges :
 - les **Baladins** : en ribambelle pour les 6 à 8 ans
 - les **Louweteaux** : en meute pour les 8 à 12 ans
 - les **Eclaireurs** en troupe pour les 12 à 16 ans
 - les **Pionniers** en poste pour les 16 à 18 ans
 - **Quoi ?** : Aider le jeune à développer tout son potentiel pour qu'il devienne un peu plus autonome, libre, conscient, critique, responsable, etc. Des activités sont organisées dans les 440 unités locales durant toute l'année à raison de 3 ou 4 réunions mensuelles
- 📍 www.lesscouts.be